



LETTRE A L'AUTEUR

Montréal, 20 octobre 1914

A M. l'abbé Froment,
vicaire à Saint-Martin,
au comté Laval.

Mon cher confrère,

Pour me rendre à votre confiante invitation, j'ai soigneusement lu et revu votre si intéressant ouvrage *Histoire de Saint-Martin et Compte Rendu des Noces d'or de son curé, l'abbé M. Maxime Leblanc*.

Je vous félicite bien sincèrement. Car je crois que votre petit volume, qui constitue d'abord une bonne action, sera aussi un succès.

Vous aviez à traiter un sujet qui est bien attrayant. Ces pages d'histoire locale ont partout et toujours, en effet, un attrait plein de charme et de grâce.

Pour ce qui est de l'*Histoire de Saint-Martin*, vous avez dû vous imposer des recherches assez longues à travers les documents, et aussi à travers les souvenirs des anciens. Très honoré de votre confiance et étant moi-même un "enfant du comté Laval", je me suis permis, dans l'intérêt de votre œuvre, de compléter, ici ou là, certaines données — par exemple, dans le chapitre où il est question des *cageux* de l'Abord-à-Plouffe.